



## **La Mondialisation des Firmes-réseau** par SETO Sumihico

### **Après l'internalisation et l'externalisation, l'heure est venue de penser à la territorialisation de l'économie.**

Après l'internalisation et l'externalisation, l'heure est venue de penser à la territorialisation de l'économie.

### **Cette nouvelle économie relationnelle inter firmes ou firmes réseau (en anglais cluster) ouvre une nouvelle perspective de compétitivité internationale.**

Le retour des entreprises japonaises vers l'archipel nippon s'inscrit dans ce contexte.

« Les 2/3 des entreprises qui ont participé à leur lancement il y a trois ans ont développé de nouvelles activités », assure M. Naritaka Nakanishi, responsable des pôles de compétitivité au ministère de l'économie et de l'industrie (METI). Dans son discours à l'assemblée nationale le 20 janvier dernier, Junichiro Koizumi, Premier Ministre, en a prôné les bilans.

### **Deux ministères labellisent 32 Firmes organisées en réseau**

Deux politiques de regroupement sont mises en oeuvre au Japon : les regroupements ou clusters industriels et les regroupements ou clusters intellectuels:

- La première consiste dans un projet de « 19 Clusters industriels » dans 9 régions pilotées par le METI (Ministère de l'Economie et du Commerce international) depuis 2001 doté d'un budget annuel de 30 milliards de yens (211 millions d'euros). Quelques 500 fonctionnaires du METI travaillent pour former un réseau de coopération avec 400 dirigeants de PME et 200 chercheurs universitaires.

- La deuxième consiste dans un projet de « Cluster intellectuel » promu par le ministère de l'éducation et de la science, depuis 2002. Ce dernier a pour objectif de développer 13 regroupements basés sur l'innovation technologique dans 15 pôles de province avec un budget annuel de 6 milliards de yens pendant 5 ans (42 millions d'euros). Les regroupements industriel et intellectuel, menés par les deux ministères, s'associent régulièrement tout en s'alliant avec des collectivités locales et le Secrétariat d'Etat aux Finances.

### **On peut distinguer plusieurs types de « clusters » :**

Ceux qui sont initiés par une collectivité locale (Kobé), Partenariat entre firme, université, recherche et pouvoir local (régions de Kita et de Kyushu),

- Ceux qui naissent d'une initiative gouvernementale à l'exemple d'Okinawa avec des profits incidents comme dans la région de Sapporo ou d'Hamamatsu.

Quatre mégas regroupements (Tokyo tirée par les TIC, région de Kinki par la biotechnologie, Sendai par les nanotechnologies et Kitakyushu par l'environnement) s'associent au reste des clusters afin de créer un réseau relationnel fort.

Le « modèle rhénan » Japon-Allemagne-France versus modèle USA-Italie

La formation et l'histoire des clusters ne sont pas uniformes d'un pays à l'autre. A la différence des Etats-Unis et de l'Italie où les regroupements se sont installés de façon

spontanée à la suite d'initiatives privées, le Japon, comme l'Allemagne ont mis en place le programme Bioregio qui confère le rôle initiateur à l'Etat afin de se rapprocher du modèle du fameux losange des quatre déterminants de Michael Porter.

La France entre plutôt dans ce « modèle rhénan » avec un engouement exceptionnel qui a vu se déclarer 105 projets en 3 mois visant à l'obtention d'une labellisation de l'Etat.

Selon Yoko Ishikura, professeur à l'Université Hitotsubashi, quatre éléments de la nouvelle politique japonaise de Firmes - réseau diffèrent de la politique régionale précédente : volonté d'initiative de terrain, innovation de produit au lieu de processus, implication d'ensemble de la chaîne de valeur, vision à long terme.

Trois problématiques administratives sont souvent inhérentes au Japon : la rivalité conflictuelle entre préfectures, la concentration excessive dans la région de Tokyo, et le manque de concertation entre ministères.

### **Firmes - réseau -territorialisation par l'incitation et la confiance**

Le rapprochement territorial présage un revirement de la théorie des coûts de transaction. Au lieu de l'optimisation transnationale de la chaîne de valeur souvent internalisée, Masahiko Aoki, économiste à l'Université Tokyo, déclare que la coopération inter firmes constitue une forme d'organisation plus efficace que le recours au marché.

La territorialisation des Firmes - réseau est déterminante pour l'attractivité du territoire au grand dam de l'Etat - Nation. C'est la proximité des entreprises qui crée surtout des synergies entre les différents acteurs en raison surtout de l'externalité économique, ce qui suscite une croissance endogène. Selon l'expression de l'économiste A. Marshal, cette « ambiance industrielle », se compose de solidarité et de confiance. C'est ce qu'on appelle « cluster », grappe ou district industriel.

Sumihiko Seto

### **Tableaux récapitulatif des deux modèles de clusters :**

#### **19 projets de "clusters industriels du ministère de l'Economie et de l'Industrie depuis 2001**

Hokkaido Super Cluster; Tohoku: Aging Society Business, Tohoku Circulaire Society Business ; Région de Tokyo: TAMA (Technology Advanced Metropolitan Area), Bio Venture, Venture Forum ; Chubu: Tokai Monodukuri Sosei, Hokuriku Monodukuri Sosei, Digital Bid ; Kinki: Kinki Bio, Monodukuri, Informatique Venture, Kinki Energy ; Chugoku: Chugoku Machinery, Circulaire Industry ; Shikoku: Technobridge ; Kyushu: Recycle Industry Support Plaza, Silicon Cluster ; Okinawa: Okinawa Industrial Promotion

#### **15 projets de « Clusters » intellectuels pilotés par le Ministère de l'Education et de la Science depuis 2002**

Sapporo: Produits IT; Sendai: Intelligent electronics ; Ueda Nagano: Nanotechnologie ; Toyama Takaoka: Pharmacie Bio ; Toyama Nagoya: Nanotechnologie ; Hamamatsu: Optronics ; Kyoto: Nanotechnologie ; Kansai: Kobe, Sciences de la Vie ; Osaka: Biomédical ; Kansai: Bunka Gakujutstu Kenkyutoshi, Genomics ; Hiroshima: Biotechnologie ; Takamatsu: Biotechnologie ; Tokushima et Fukuoka: LSI ; Kitakyushu: Micro Nano

[www.geopolitis.net](http://www.geopolitis.net)